



HAL
open science

La vallée de la Massane du VIIIe s. au XVe s.
André Constant

► **To cite this version:**

André Constant. La vallée de la Massane du VIIIe s. au XVe s.. Bulletin de l'Association archéologique des Pyrénées-Orientales, 1994, 9, pp.23-25. hal-03483355

HAL Id: hal-03483355

<https://hal.science/hal-03483355>

Submitted on 6 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE

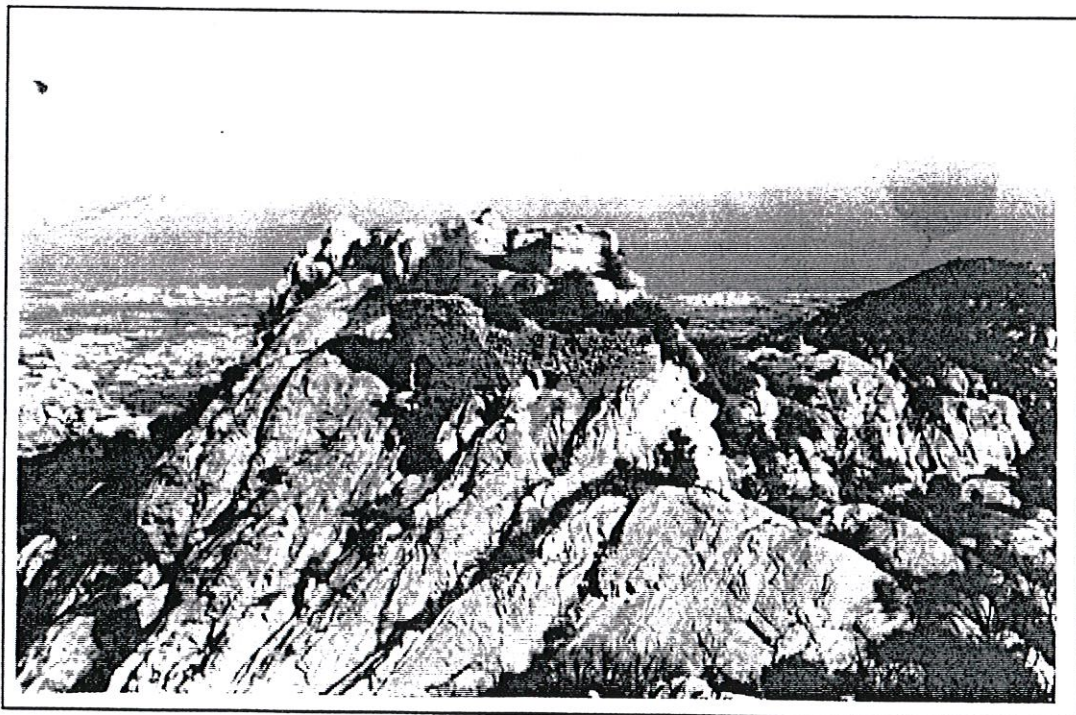
	<u>Page</u>
Éditorial	3
In memoriam	5
Le trou de la Place Arbanère à Perpignan...	6
Résumés des conférences 1994	
La restitution des anciens paysages à partir des images SPOT (par Max Guy)	9
Le feu dans la vie quotidienne des hommes préhistoriques (par André Mazière)	11
État de la recherche sur l'Âge du fer en bassin audois (par Guy Rancoule)	17
La ville grecque d' <i>Emporion</i> (par Enric San Marti)	20
La vallée de la Massane du VIII ^e siècle au XV ^e siècle, histoire et archéologie (par André Constant)	23
Compte-rendu des sorties	26
Notices de découvertes	
Époques paléolithique, néolithique, âges des métaux	28
Époques antique et médiévale	55
Époque moderne	67
Prospections, surveillances de travaux	70
Informations diverses	
Soutenance de thèse	78
Création de la base A.F.A.N./Perpignan	79
Au collège d'Elne : archéologie et conservation du patrimoine	80
A Perpignan : atelier Patrimoine au Collège la Garrigole	81
Programme des conférences pour l'année 1995	83
Composition du Bureau et du Conseil d'Administration de l'A.A.P.-O.	84

Illustration de couverture (dessin J.-Ph. Bocquenet) :
Statue-menhir découverte sur le lieu-dit Caramat, à Puyvalador

La vallée de la Massane du VIII^e siècle au XV^e siècle (histoire et archéologie) (28 mai 1994)

par André CONSTANT

La vallée de la Massane se situe au centre du massif frontalier des Albères délimité au nord par la plaine du Roussillon, au sud par celle de l'Empordan, en est et ouest par la Méditerranée et le col du Perthus. Cette région hostile en raison d'une topographie très accidentée et un couvert végétal dense n'avait fait l'objet d'aucune étude sérieuse jusqu'en 1989, date à laquelle un incendie permit d'engager des prospections archéologiques dans la vallée dans le cadre du P.I. dirigé par J. Kotarba. A défaut d'une fouille, la prospection ayant ses limites, les vestiges ont été datés suivant des "fourchettes chronologiques" (IX^e-XII^e siècles / XIII^e-XV^e siècles) en fonction de la présence de céramique majolique dans les séries de mobilier collecté.



Vue du site du Château d'Ultréra (côté sud-ouest)
dominant la plaine. (cliché A. Constant)

Parmi les problèmes soulevés se trouvaient les origines de l'occupation de la vallée et du site fortifié d'Ultréra, l'influence de ce dernier sur le territoire environnant, cette relation ayant pu

entraîner l'évolution du peuplement démontrée par les vestiges de la civilisation matérielle : essor de l'habitat (IXe-XIIe siècles), abandon partiel (XIIe siècle) suivi au XIIIe siècle par une dispersion de l'habitat. Aux XIVe et XVe siècles, plusieurs sites sont abandonnés pour n'être plus jamais réoccupés. L'étude des sources écrites de la vallée devait alors corroborer ces tendances et fournir d'éventuelles explications.

Cette étude préliminaire donne de nouvelles informations en Roussillon. Elle livre de cet arrière pays montagneux une image de zone réceptive aux influences, dont l'occupation humaine n'est pas continue mais remise en question à plusieurs reprises. C'est ce que démontre entre autre le départ des moines hispani conduits par Miro, venus s'installer dans la vallée vers la fin du VIIIe siècle et partis ensuite fonder Saint-André de Sorède, de même que le déplacement vers le sommet le plus élevé du site défensif d'Ultréra qui semble se faire à trois reprises depuis la période wisigothique. Ces recherches montrent également à travers l'étude de la formation de la seigneurie d'Ultréra au XIe siècle, une certaine interpénétration des versants frontaliers aux XIe et XIIe siècles, bien avant que ne se dessine une ligne frontière d'Etat à l'issue du Traité des Pyrénées.

Les données relatives à l'habitat en font un secteur géographique à part, et en celà, d'une intéressante originalité. Le castrum d'Ultréra qui aurait pu devenir un centre de regroupement de l'habitat, tentative qui semble s'être soldée par un "échec castral" au XIe siècle, constitue un exemple différent des castra de plaine et s'apparente dès le XIIIe siècle à une châtelainie royale en déclin continu à cause du discrédit qui l'affecte. L'essor d'un habitat dispersé en manses dès la fin du XIIe siècle semble t-il, signe d'une certaine croissance, semble aussi être propre à l'arrière pays montagneux. L'usage de la pierre locale commune à toutes ces constructions, l'absence de mortier employé uniquement pour les édifices cultuels et seigneuriaux, l'appareillage des murs plus ou moins bien soignés selon les sites, l'utilisation de la tuile canal pour les toitures, sont autant d'éléments précieux qui témoignent entre autre d'un bâtir archaïque ou artisanal et d'un souci certain de confort. Il serait hasardeux de faire d'une volonté politique la cause première de ce renouveau pouvant aussi bien résulter de phénomènes conjoncturels.

Enfin, la tendance à la désertion précoce de la vallée vers la fin du XIIIe siècle provoqué par l'essor des cités de piémont qui s'enserrent de remparts et où l'artisanat et le commerce deviennent florissants. L'arrière pays commence à se dépeupler au profit du piémont, fait témoignant d'une certaine mobilité des populations, de la fragilité économique des petits terroirs de montagne et aussi sans doute, de l'attrance exercée par le nouveau genre de vie urbain. Ce reflux progressif du peuplement confère à ce secteur un aspect plutôt

mouvant, que stable et surpeuplé. Se conjuguent à l'exode rural les épidémies de pestes qui suivent et la domination seigneuriale exercée par les détenteurs des droits banaux, contraignante sans doute, amenant la désertion de la vallée de façon certaine au XVI^e siècle, repeuplée par la suite.

Une étude consacrée à l'ensemble du massif des Albères et du piémont permettra de généraliser ou nuancer ces tendances observées pour la vallée de la Massane.